

# ENVIRONNEMENT ET JEUX OLYMPIQUES

*Camille Dal et Ronan David*

Les Jeux doivent être toujours plus grandioses, toujours plus somptueux, toujours plus beaux et ne peuvent être que toujours plus respectueux de l'environnement. À chaque olympiade revient le discours pseudo-écologique entretenant la fausse conscience et l'illusion olympique. Voitures électriques, matières naturelles et autres gadgets écologiques masquent l'anéantissement durable de l'environnement provoqué par la tenue des J.O. En réalité, ce sont des populations entières déplacées, des équilibres géographiques modifiés, un patrimoine historique et naturel méprisé et un espace social défiguré qui constituent la réalité olympique. Ce paradoxe mythe/réalité, défense/destruction de l'environnement constitue une ligne de conduite pour le CIO.

La reconfiguration de l'espace se fait de façon monumentale et totalitaire<sup>1</sup> par la construction de stades et autres infrastructures sportives qui accaparent l'espace et en modifient son équilibre de façon désastreuse. Ces constructions, qui fréquemment se font au mépris des règles du travail et des droits des salariés<sup>2</sup>, bouleversent l'architecture de quartiers entiers et les milliers de tonnes de béton ainsi utilisées offrent aux habitants le spectacle quotidien du « stade barbare »<sup>3</sup>. Les villes entières sont réorganisées autour du stade, permettant ainsi le contrôle des masses et la régulation des flux. Ce ne sont pas les quelques arbres et buissons plantés autour des stades qui peuvent redonner vie à un bloc de béton construit pour fasciner et écraser l'individu au quotidien.

Mais la destruction de l'espace ne s'arrête pas là, l'anti-écologie olympique fonctionne comme une grande entreprise de nettoyage, d'aseptisation, de purification de l'environnement dans le non-respect le plus total des droits de l'homme. Le spectacle sportif, prétexte à la reconfiguration et à la rationalisation de l'espace au profit des intérêts économiques et politiques dominants, se traduit par des déplacements de population, la mise à l'écart de « parasites », dans un contexte utopique de pureté olympique.

La fête doit être totale, tout l'espace doit pouvoir être réquisitionné, l'environnement n'est alors plus porteur d'une richesse en soi mais est complètement instrumentalisé au nom de l'olympisme et du spectacle sportif. Parcs naturels, sites porteurs d'histoire, peu importe ! Ce qu'il faut, c'est que la fête ait lieu, que les records soient battus, que le monde puisse observer voire confondre la beauté sportive à la richesse naturelle, culturelle et historique.

## 1994 : LILLEHAMMER

« Les écologistes furent les premiers à formuler les objectivations les plus vives. À force de pétitions et de manifestations, ils finirent par obtenir qu'un de leurs représentants devînt membre du Comité d'organisation (LOOC) ».

« Soin extrême du détail : on versera de l'urine de loup le long de la voie ferrée Oslo-Lillehammer afin que les rennes et les élans chassés vers le sud par la rigueur de l'hiver se tiennent à l'écart des trains qui transporteront 100 000 spectateurs par jour entre la capitale et les sites olympiques. Et au cas où cela n'aurait pas suffit à les éloigner de la voie, les mécaniciens des locomotives ont une carabine pour achever les bêtes blessées ».

« En dépit de tous les efforts de communication du comité d'organisation pour "faire passer le message écologique", tous les problèmes n'ont pas pour autant été réglés par magie. Comme à Albertville, il a

<sup>1</sup> Voir sur ce sujet Marc Perelman, *Le Stade barbare*, Paris, Éditions Mille et une nuits, 1998.

<sup>2</sup> *Le Monde* du 14 janvier 1995 : « Trente-sept travailleurs illégaux ont été arrêtés, sur le site du futur village olympique d'Atlanta, par les services américains d'immigration. Il s'agit de trente-quatre Mexicains et trois Salvadoriens que l'entreprise de construction utilisait de préférence à des Américains en raison de leurs salaires moins élevés ».

<sup>3</sup> Marc Perelman, *Le Stade barbare. op. cit.*

fallu de l'ammoniac pour réfrigérer la piste de bobsleigh [...]. Il a fallu aussi faire des saignées dans la forêt et finalement couper plus d'arbres que prévu pour aménager les pistes de fond et les tremplins du parc olympique au-dessus de la ville ».

Alain Giraudo et Jérôme Fenoglio, *Le Monde* du 12 février 1994

## 1996 : ATLANTA

« La chasse aux mendiants est une pratique courante avant les événements d'envergure mondiale. Aux Jeux olympiques d'Atlanta, la police avait organisé des rafles de mendiants pour les déporter à des kilomètres de là, afin de cacher la misère aux yeux du monde, de ne pas troubler la demande des spectateurs qui ne veulent que du pain et des jeux ».

Extrait de la plaidoirie d'Alexis Deswaef

<http://atv2.ac-rennes.fr/pedagogie/lettres/new/juin2k/argu2nde/plaid2.htm>

« À l'approche des Jeux olympiques, les autorités sont tentées de se débarrasser des sans domicile fixe pour ne pas ternir l'image de la ville [...]. Les Jeux olympiques sont le moyen pour les villes organisatrices de faire leur auto-promotion. Il y a quatre ans, Atlanta avait expulsé ses SDF pour ne pas ternir son image ».

Tristan de Bourbon, *L'Humanité* du 24 février 2000

## 1998 : NAGANO

« Trois groupes écologistes ont intenté, vendredi 6 février, une action en justice à l'encontre du président du Comité international olympique, l'Espagnol Juan Antonio Samaranch, au sujet de la descente masculine des Jeux. La plainte vise également quatre hauts responsables des Jeux. Les écologistes leur reprochent d'avoir violé la loi japonaise sur l'environnement en ayant fait rehausser le départ de la descente masculine de 1680 m à 1765 m d'altitude, car il est maintenant placé dans un parc naturel ».

Le Monde du 7 février 1998

« Nous commencerons la course tout en haut (1000 m). Et si besoin est, nous viendrons une semaine plus tôt pour aménager la piste nous-même, avait déclaré, le 19 octobre, le président de la FIS, M. Marc Hodler. [...] ».

Le Monde du 22 octobre 1997

## 2000 : SYDNEY

« Les statistiques donnent une idée de l'étendue du projet — un effectif de 1 500 hommes déplacèrent 55 000 mètres cubes de terre, apportèrent 90 000 mètres cubes de béton dans 18 000 camions, placèrent 2 600 piliers, érigèrent 12 000 tonnes de charpentes métalliques et presque autant de matériau de renforcement, et posèrent 1 million de blocs de maçonnerie et 180 km de câbles électriques [...] ».

*Sydney 2000 Post Games Report*

<http://www.gamesinfo.com.au/postgames/fr/pg000143.htm>

« Au mois de novembre, la police a reçu le droit de déplacer, "avec l'emploi raisonnable de la force", toute personne qui pourrait être "une nuisance ou un ennui" — la définition de ces termes restant à l'appréciation des forces de l'ordre. Depuis lors, les responsables d'organisations d'aide aux sans-abri recueillent un nombre croissant de plaintes de SDF. Des *rangers* travaillent depuis le mois de novembre autour des Rocks et de Circular Quay (les quartiers touristiques du centre de Sydney, NDRL), témoigne

l'un d'eux, Ziggy Ciora. Ils se comportent très différemment de la police locale vis-à-vis des sans-abri. [...] Les *rangers* n'hésitent pas à les faire déguerpir des lieux publics et à les harceler toute la journée ». « Pendant les Jeux, les centres spécialisés ne pourront pas loger plus de 10 % des SDF de Sydney. Tous les hôtels de la ville ont déjà été réservés par les autorités et le comité d'organisation des Jeux ; 25 000 SDF ne pourront donc trouver de toit ».

Tristan de Bourbon, *L'Humanité* du 24 février 2000

## 2004 : ATHÈNES

« Les épreuves de lancer du poids des JO [...] auront finalement lieu le 18 dans le stade antique d'Olympie, [...] là même où furent accueillis, en 776 avant notre ère, les premiers Jeux de l'Antiquité. Le symbole fort est le "retour aux sources" clairement affiché par Gianna Angelopoulos-Daskalaki, présidente du comité d'organisation [...]. L'Association des archéologues grecs (SEA) s'est vigoureusement opposée à la tenue de cette compétition à Olympie. D'abord, l'exploitation économique du site risque de l'endommager. Les 420 archéologues de la SEA estiment surtout que la valeur symbolique de l'événement frise le ridicule, puisque le lancer du poids n'existe pas en tant que compétition sportive dans l'Antiquité grecque. À l'époque, seuls les discoboles et les spécialistes du javelot s'affrontaient ».

Paul Miquel, « Querelle de poids à Olympie », in *L'Express* du 19 janvier 2004

« Des faucons dressés pourraient être utilisés lors des Jeux olympiques d'Athènes pour protéger les athlètes des mouettes et de leur déjections, a annoncé l'Armée de l'air grecque mercredi. [...] D'autres propositions anti-mouettes, comme les effrayer par des coups de feu ou des tirs de canon, ont été écartées afin de ne pas risquer de perturber les athlètes ».

*Libération* du 18 février 2004

« Les écologistes et les scientifiques évoquent la présence d'une importante réserve ornithologique et la proximité du site antique de Marathon [...]. Une pétition signée par près de 11000 Grecs a été remise le 16 février à Jacques Rogge, président du comité de coordination, afin que le Comité international olympique (CIO) et l'Athoc modifient leur projet. "Il n'y a pas d'alternative au site de Marathon", a déclaré au *Monde* Jacques Rogge [...] ».

« La nouvelle bataille de Marathon », in *Le Monde* du 22 mars 2001

## 2006 : TURIN

« La piste de bob pour les Olympiades de 2006 sera construite sur le territoire de la commune de Cesana/I. Le maire et le porte-parole des régions de montagne du Piémont ont fait part de leurs craintes concernant l'impact environnemental que pourrait avoir cette piste de bob, par la transformation de la morphologie des lieux et par son effet visuel. [...] Cette bande de ciment de 1400 m de long détruirait une forêt de mélèzes et un alpage. À plusieurs endroits, cette structure ferait plusieurs mètres de haut et constituerait ainsi une sorte de "digue". Les 48 tonnes d'ammoniaque qui couleraient le long de la piste pour la refroidir sont également préoccupantes. [...] Le coût prévu de la piste de bob de Cesana est déjà passé de 35 à 55 millions d'euros ».

*La Stampa* du 16 novembre 2002  
<http://www.alparc.org/forum/divers/msg00056.html>

## 2008 : PÉKIN

« [...] Les projets liés à la candidature de Beijing à l'organisation des Jeux olympiques de 2008 comportent la destruction d'une large partie de la cité historique et le déplacement de la population vers la périphérie de la ville [...] ».

*Résolution du Parlement européen du 5 juillet 2001*  
[www.radicalparty.org/vietnam/jofr.doc](http://www.radicalparty.org/vietnam/jofr.doc)

## 2010 : VANCOUVER

« Sam fait référence au projet de construction du complexe touristique Cayoosh Ski Resort, sur le Mont Currie, à 30 minutes en voiture de Whistler, cœur du dispositif olympique. Actuellement, le Mont Currie est une étendue vierge où foisonnent les ours, les cerfs et les chèvres des Montagnes Rocheuses. Les onze peuples indiens qui le revendentiquent comme leur territoire l'utilisent comme terrain de chasse traditionnelle et de cueillette (thé, baies et plantes médicinales) ».

« Mais les forces économiques et politiques derrière l'organisation des Jeux olympiques ont d'autres ambitions : la création de gigantesques pistes de ski, de nouvelles stations au cœur de sites inviolés et, bien entendu, la construction d'hôtels et de routes pour s'y rendre ».

« Les montagnes sont rasées pour y construire des pistes de ski, la faune est chassée de son habitat et les villes sont transformées en gigantesques parkings agrémentés de sushi bars ».

« Les manifestations et barrages routiers organisés par le mouvement indigène Juvenil ont fait l'objet de représailles policières particulièrement brutales, avec l'incarcération de plusieurs des meneurs et la destruction répétée des habitations et des sweat lodges<sup>1</sup> ».

Naomi Klein, « La guerre des neiges », in *Le Passant ordinaire* n° 47, octobre-décembre 2003

## 2012 : PARIS

« Les associations [...] soulignent que pour l'accueil des Jeux olympiques, "le pôle du Bois de Boulogne prévoit une extension définitive de Roland Garros sur plusieurs hectares, un stade de triathlon temporaire pour 10 000 spectateurs sur la pelouse de la Muette, une installation de pentathlon pour 5000 spectateurs au Pré Catelan, un espace de tir à l'arc pour 5000 spectateurs à l'hippodrome d'Auteuil, le pavillon temporaire de la gymnastique et du badminton pour 10 000 spectateurs et à proximité du Bois une grande salle permanente pour le volley-ball de 14 000 spectateurs. Ces installations violent la Charte du Bois de Boulogne signée entre la mairie de Paris, le Conseil Général des Hauts-de-Seine, et les Mairies des Hauts de Seine riveraines du Bois de Boulogne" ».

*Communiqué de presse de Corinne Lepage et CAP21 du 4 mars 2004*  
<http://www.cap21.net/voircp.php?numnews=34>

## 2012 : MADRID

« Le cas de la pollution atmosphérique est sans doute le plus préoccupant : Madrid est une des capitales européennes les plus polluées et où se dépassent le plus les indices d'éléments polluants dangereux pour la santé (ozone, oxydes d'azote et poussière fine "PM10"). Au cours du dernier été une des villes choisies comme site olympique associé a dépassé en de nombreuses occasions les seuils d'ozone au-dessus desquels il est déconseillé de faire des efforts physiques. C'est le cas d'Aranjuez, site des épreuves d'aviron et de canoë-kayak ».

« L'agrandissement de l'aéroport de Barajas, si près de la cité olympique, cause de graves préjudices aux habitants des municipalités limitrophes, par la contamination acoustique. La déviation du lit

naturel de la rivière Jarama sur une longueur de 2 km pour construire deux nouvelles pistes et la totale destruction de l'écosystème des rives de l'ancien lit de la rivière, ont été des travaux dénoncés devant l'U.E. ».

« L'emplacement du site olympique de volley-ball, à Coslada, enlèvera à ses habitants la seule zone verte qui reste dans cette municipalité, le dénommé *Parque 7*. De fait, le projet de restauration du parc qui était en cours d'exécution, consistant en la plantation de 70 000 arbres, a été paralysé par l'actuel conseil municipal ».

« L'agrandissement du parc d'expositions Juan Carlos 1<sup>er</sup>, où se célèbre-raient les épreuves de judo et de taekwondo et où se construirait le Centre de Communications et de suivi des J.O., n'est pas non plus exempt de polémique. Les terrains choisis se situent sur un des secteurs d'urbanisation annulés par sentence du Tribunal Supérieur de Justice de Madrid à cause de l'emplacement sur un sol de protection spéciale ».

Lettre à Jacques Rogge de *Ecologistas en Acción* du 5 mars 2004  
[http://www.ecologistasenaccion.org/article.php3?id\\_article=86](http://www.ecologistasenaccion.org/article.php3?id_article=86)

*Camille Dal et Ronan David*

*Étudiants en Maîtrise STAPS à l'université de Caen*